

Études bibliographiques

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **35 (1955)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ÉTUDES BIBLIOGRAPHIQUES

Nous avisons nos lecteurs que nous ne sommes pas en mesure de procurer les livres mentionnés sous cette rubrique. Ils devront les demander à leur libraire habituel, ou à la Société française du livre, 57, rue de l'Université, Paris-7^e (Tél. Littré 86-57), où ils pourront obtenir tous renseignements au sujet des livres édités en Suisse.

L'organisation de la recherche appliquée en Europe, aux U. S. A. et au Canada. — Paris, O. E. C. E., 1954, 3 volumes, 408 pages, 1.300 fr. fr.

Le Comité de la Productivité et de la Recherche appliquée, qui est une émanation de l'O. E. C. E., a été chargé par celle-ci d'entreprendre une vaste enquête sur l'organisation de la recherche appliquée en Europe occidentale ainsi qu'en Amérique du Nord et d'étudier dans chaque cas particulier son apport dans l'accroissement de la production et de la richesse nationales.

Ces trois volumes donnent un aperçu des conclusions, des suggestions et des impressions recueillies par les missions d'assistance technique qui se sont rendues sur place pour étudier ces problèmes. Au cours de ses voyages chaque mission a visité une série d'établissements de recherche, a sondé leur fonctionnement et leur organisation ; elle a pris contact avec les directeurs et les cadres de ces établissements ; leur point de vue reflète assez bien quels sont les résultats de la recherche dans les pays parcourus.

Pierre ENGEL. — **Introduction pratique au droit suisse du clearing.** — Genève, en vente chez l'auteur, 10, rue de Hollande, 1954, 190 pages, 15 fr. s.

Le droit de clearing en Suisse joue un rôle assez important dans les relations économiques entre États pour qu'on y consacre une étude complète et qui reprenne avec un sens critique les dispositions et les conventions destinées à contrôler les moyens de paiement d'un État, en l'occurrence la Suisse, vers un État étranger. M. Engel nous rappelle que le clearing est né dans notre pays en 1931 des difficultés qu'on éprouvait dans les paiements du commerce extérieur. L'accord de clearing est une convention interétatique conçue dans le but de faciliter et de régler les paiements nécessités par les échanges de marchandises ou de capitaux.

L'auteur a retenu principalement l'aspect concret et pratique des problèmes posés par le clearing ; il en expose les différents points avec beaucoup de clarté ; son livre est un guide et une source de renseignements directe pour celui qui utilise couramment les moyens du clearing.

Jean POUQUET. — **L'Afrique Équatoriale Française.** Paris, Presses Universitaires de France, collection « Que sais-je ? », 1954, 128 pages, 140 fr. fr.

L'importance des Territoires d'Outre-Mer et le rôle qu'ils sont appelés à jouer dans la production de certaines matières premières essentielles confèrent à cette étude un caractère d'actualité certain ; l'auteur a bien fait d'attirer l'attention du grand public sur ce territoire lointain qu'est l'A. E. F., qui peut-être, justement en raison de la distance qui le sépare de la Métropole, a été un peu tenu dans l'ombre et est moins connu que les autres possessions africaines. Il s'agit pourtant, comme le montre l'auteur, d'un territoire plein de promesses, en complète gestation et qui détient des richesses variées encore imparfaitement exploitées.

Après un bref historique qui retrace notamment l'épopée fameuse de Brazza, l'auteur dans une première partie donne une vue générale des reliefs et des éléments naturels ; la deuxième partie traite plus particulièrement du facteur démographique et ethnique ; enfin la dernière partie est consacrée aux résultats obtenus dans le domaine de la production et de l'industrialisation et aux espoirs que l'on peut fonder dans l'avenir sur ce point.

Ce petit livre présente bien des qualités de concision et d'exactitude que le lecteur appréciera.

Bertrand LAMBEZAT. — **Le Cameroun.** Paris, Éditions maritimes et coloniales, 1954, 208 pages, 750 fr. fr.

Ce que nous disions pour l'A. E. F. vaut également pour le volume de M. Lambezat ; le Cameroun est en effet une partie intégrante de l'A. E. F. et si on l'en distingue c'est qu'il possède un statut politique spécial et à part.

Le livre de M. Lambezat est sans doute moins strictement économique que celui de M. Pouquet ; l'auteur s'attache d'abord assez longuement à l'histoire de ce pays qui éclaire du reste sa position politique actuelle ; puis il décrit le pays, sa géologie, climatologie, son régime hydrographique qui constituent les bases de son économie. Une série de chapitres est consacrée aux habitants, à l'organisation politique et administrative, aux œuvres sociales, au tourisme qui existe aussi dans ce pays en raison des réserves de chasse. Puis une partie substantielle traite de la vie et de l'organisation économiques.

Le lecteur sera sensible à la forme plutôt littéraire de ce livre ; la lecture en est agréable. De plus, comme l'écrit M. Soucdaux, Haut-Commissaire de la République au Cameroun, dans la préface, « M. Lambezat est un de ceux qui le (le Cameroun) connaissent et l'aiment le mieux. Il y exerce depuis longtemps des fonctions d'Administrateur. »

Arnold COMTE. — **La nouvelle cordée.** — Neuchâtel, Éditions Delachaux et Niestlé, 1953, 112 pages, 5 fr. s.

Parmi les problèmes qui préoccupent les chefs d'entreprises celui des rapports entre le Capital et le Travail n'est pas le moindre ; la recherche d'un équilibre entre les intérêts apparemment divergents des actionnaires et des travailleurs est malaisée, délicate et complexe ; ce petit livre, sous une forme agréable, s'emploie à résoudre ces questions primordiales ; sa présentation, en effet, est originale : l'auteur nous place dans le cadre d'une société constituée fictivement, pour les besoins ; la lecture est rendue de ce fait plus vivante et les problèmes posés paraissent plus concrets et dans toute leur réalité.

Annuaire diplomatique 1953. — Genève, Éditions de l'Annuaire diplomatique, 1954, 676 pages, 30 fr. s.

Le présent annuaire donne un aperçu très complet de toute l'activité politique pendant l'année 1953 ; il ne se contente pas de citer des faits ou de relater des événements ; on y trouve encore tous les instruments diplomatiques susceptibles d'éclairer la vie politique mondiale : les textes mêmes des traités, des accords ou des échanges verbaux entre États.

La consultation de ce volume est pratique et facile ; sa présentation en est claire ; c'est là un manuel précieux pour qui veut connaître avec précision les grandes données historiques de l'année ; pour certains ce volume peut devenir un instrument de travail indispensable.

André GIRAUD. — **Civilisation et productivité.** — Paris, Librairie générale de droit et de jurisprudence, 1954, 202 pages, 950 fr. fr.

La productivité, dont il est question à chaque instant, est un problème qui préoccupe tous les pays du monde ; chacun, dans ce domaine, tente ses expériences ; mais généralement on envisage cette notion de productivité sous un angle exclusivement économique, au sein de l'entreprise, comme un moyen de rendement ou d'organisation ; l'auteur au contraire s'élève au-dessus de ces considérations pour donner à la productivité une fonction civilisatrice ; pour lui elle est essentiellement une recherche d'équilibre entre l'homme et la technique.

M. Giraud, dans une première partie, s'attache à donner de la productivité une définition scientifique ; la seconde partie met en parallèle les conceptions de la productivité aux U. S. A. et en U. R. S. S. ; la 3^e partie traite de l'homme et de la productivité : toute productivité doit s'accompagner d'un progrès social ; pas de productivité sans amélioration de la condition des travailleurs.

Fonderie européenne et productivité. — Paris, Organisation européenne de coopération économique, 1953, 289 pages, 700 fr. fr.

Sous le patronage de l'O. E. C. E., 81 personnalités de la Fonderie représentant 12 pays (Autriche, Allemagne, Belgique, Danemark, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède et Suisse) se sont réunies à Paris en novembre 1952 pour participer aux travaux de cette première rencontre sur la productivité ; cette tentative de coordination des activités économiques dans le secteur de la Fonderie est particulièrement intéressante, puisqu'elle se situe à un niveau supranational ; le but de cette rencontre était de procéder à un large échange de vues sur les méthodes employées, les difficultés rencontrées et les progrès en cours, ou à réaliser, dans la Fonderie européenne.

L'O. E. C. E. à la suite de ces journées d'études a publié les textes et les exposés présentés par les participants ; le thème principal de cette manifestation avait pour objet la productivité sous ses différents aspects, technique, économique et social. Le lecteur y trouvera les attitudes prises par les diverses industries nationales de la Fonderie devant cet important problème économique.

Gustave BRÜNDLER. — **Bénéfice réel en fonction du pouvoir d'achat. Comment le déterminer ?** — Paris, Éditions Eyrolles, 1.150 fr. fr.

Depuis fort longtemps il n'était de secret pour personne que la comptabilité des entreprises, dans l'état actuel de la science, était incapable de faire ressortir les pertes ou les gains dus aux fluctuations du pouvoir d'achat.

Pour essayer d'y obvier, le législateur a autorisé les entreprises à procéder à la « révision des bilans », laquelle n'a d'action sur les résultats que dès l'instant où elle est réalisée en permettant de faire des amortissements plus importants. Mais la réévaluation des amortissements antérieurs, telle qu'elle doit être pratiquée, n'accroît nullement les disponibilités en caisse permettant le renouvellement des immobilisations sans gêne de trésorerie.

Puis, sachant que l'exploitant est obligé d'investir des sommes considérables dans les stocks, dans la mesure où le pouvoir d'achat diminue, le législateur a permis aux entreprises de réduire les bénéfices comptables en créant des fonds de renouvellement (décote sur stock). Mais tous les systèmes mis en pratique jusqu'alors ne pouvaient donner satisfaction, n'étant que remèdes empiriques. Or, ce qui est plus grave, notre vieille comptabilité était inapte à rendre compte des pertes sur les créances et des gains sur les dettes, dus à l'inflation. L'auteur vient mettre fin à ces défaillances.

M. G. Bründler nous présente en effet une méthode de réévaluation de tous les comptes de l'entreprise qui prend en considération les variations mensuelles du pouvoir d'achat, dont la simplicité et la rigidité — ce qui en cette matière est une qualité — frappent. C'est un ouvrage vraiment nouveau qui doit être lu par tous les chefs d'entreprise, car il rendra de grands services à tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la présentation de résultats comptables aussi exacts que possible. Doté d'exemples tirés de la pratique, ce livre constitue un petit traité où la théorie et la pratique sont exposées tour à tour en se complétant l'une l'autre.

M. Gaël Fain termine ainsi la préface de ce livre : « Nous souhaitons que le Parlement fasse sien le second principe (réévaluation périodique) et dote du même coup les entreprises françaises du « radar » comptable le plus sensible et le plus sûr qui se puisse concevoir. Or, dans cette éventualité, il lui suffirait de transposer dans un texte de loi l'élégante méthode élaborée par M. Bründler dans son excellent ouvrage, fruit d'une méditation approfondie, appuyée sur une longue expérience professionnelle. »

C'est un ouvrage remarquable.

Jean-Claude ANTOINE. — **Introduction à l'analyse macro-économique.** — Paris, Presses Universitaires de France, 1953, 285 pages, 1.000 fr. fr.

Par analyse macro-économique, il faut entendre l'étude des phénomènes économiques pris en tant qu'ensemble, d'une façon synthétique ; cette manière d'envisager les faits économiques sous un angle très large, globalement en quelque sorte, nous vient de l'étranger, principalement d'Allemagne et des U. S. A. ; le mérite de M. J.-C. Antoine est d'avoir réuni sous un même volume toute la documentation concernant cette théorie nouvelle ; pour qui veut avoir une vue d'ensemble de ce courant de pensée, ce livre donne toutes les indications souhaitables et évite les recherches fastidieuses.

En effet, cet ouvrage vise d'abord à donner un aperçu de chacun des auteurs qui contribuèrent à élaborer ce que l'on a coutume d'appeler « la théorie économique moderne », caractérisée précisément par un champ visuel plus vaste ; le titre même du livre renseigne sur les intentions de l'auteur : c'est une introduction à une analyse.

Dans le cadre de cette étude, M. Antoine expose d'abord le courant de pensée qui est à l'origine de cette nouvelle théorie ; il montre comment, lorsque l'on procède seulement à une étude fragmentaire d'un système économique, certaines propriétés très importantes des faits échappent à l'emprise de l'analyse ; trois grandes classes d'auteurs retiennent l'attention : les précurseurs, les préparateurs et les fondateurs.

L'ÉCHO DES DOUANES est l'Organe des Anciens Combattants des douanes dont le Président d'Honneur est M. Degois, Directeur général des Douanes, le Président M. Veysset, Receveur principal des Douanes à Paris. Ce journal mensuel est lu par environ 50.000 personnes et diffusé auprès de 1.500 annonceurs et abonnés. Société générale de publication, 26, cité Trévise.

Émile MOREAU. — **Souvenirs d'un Gouverneur de la Banque de France.** — Paris, Librairie de Médicis, 1954, 624 pages, 990 fr. fr.

On sait quelle place occupe la Banque de France dans la vie monétaire du pays ; cet organisme bancaire jouit d'un prestige considérable et son rôle éminent dans les décisions monétaires n'est nié par personne ; la Banque de France se présente comme le conseiller technique du gouvernement, chaque fois qu'une décision financière importante doit être prise ; c'est dire qu'elle est mêlée intimement à l'activité économique des gouvernements.

Il suffit pour s'en convaincre et pour apprécier sa fonction et son rôle technique au sein du gouvernement de parcourir les souvenirs de ce Gouverneur de la Banque de France qu'a été M. Moreau. M. Moreau, après avoir été pendant vingt ans Gouverneur de la Banque d'Algérie, a occupé ce poste élevé de 1926 à 1928 ; il a été placé au cœur des difficultés monétaires de la France pendant ces deux années ; on peut même dire que la Banque de France en a été le théâtre : période d'après-guerre — en cela comparable à la nôtre — où le souci majeur était l'assainissement des finances et la stabilité du franc ; deux personnalités à côté de M. Moreau animent la Banque de France dans ces années 26 à 28 : celle d'un politique, M. Poincaré, et celle d'un économiste, M. Rist.

Le livre de M. Moreau est clair, net ; on y sent un grand souci de la recherche de la vérité historique ; l'ouvrage se présente sous la forme d'un journal écrit au jour le jour. Le lecteur suit, en quelque sorte pas à pas, les événements financiers, sans omission, tels qu'ils se présentaient quotidiennement au Gouverneur.

Les grandes étapes monétaires sont donc rapportées d'une manière chronologique ; tout gravite pendant ces deux années autour d'une idée centrale : la recherche d'une politique monétaire équilibrée, exempte de précarité pour le niveau du franc ; on assiste à l'abandon de la revalorisation intégrale du franc (septembre 1926), à la prise en main par la Banque de France du marché des changes (fin 1926), aux négociations avec la Banque d'Angleterre (1927) et, enfin, à ce que M. Moreau appelle le « drame de la stabilisation ».

C'est là une lecture fructueuse et pleine d'enseignement pour le lecteur de 1954 ; si de nos jours la situation est différente, les grandes lignes de ce que doit être une politique monétaire saine subsistent.

Jacques MARITAIN. — **L'homme et l'État.** — Paris, Presses Universitaires de France, 1953, 202 pages, 720 fr. fr.

La personnalité de M. J. Maritain nous est connue ; d'abord comme homme politique, il s'est trouvé mêlé pendant la guerre et l'après-guerre directement à la chose publique et à nos conflits contemporains ; c'est dire que ce n'est pas un homme de cabinet ; ensuite comme écrivain il a publié de nombreux ouvrages dont le plus célèbre fut peut-être ce livre de 1940 : « A travers le désastre ».

Cette fois-ci, M. Maritain nous propose une étude essentiellement philosophique sur ce que peut être ce concept de l'État dans ses rapports avec l'homme ; c'est le texte développé de conférences données aux États-Unis en 1949. M. Maritain ne s'attache pas à faire une étude historique, mais plutôt à décrire d'une façon très large et très générale tout ce qui touche à l'homme et à l'État ; il tente de définir et d'analyser ces notions fuyantes et si difficiles à appréhender.

Cette œuvre n'est pourtant pas seulement une étude abstraite détachée de la réalité, mais le résultat d'expériences personnelles dans un domaine que l'auteur connaît bien pour y avoir pratiqué lui-même ; l'actualité de cette lecture est donc certaine à une époque où la notion d'État pose toujours des problèmes nouveaux.

Il suffit pour s'en convaincre de parcourir les grandes têtes de chapitre : le peuple et l'État, le concept de souveraineté, le problème des moyens (M. Maritain entend par là le but et la tâche du corps politique et les moyens par lesquels le peuple peut contrôler l'État), les droits de l'homme, la charte démocratique, l'Église et l'État, et le problème de l'unification politique du monde.

Une « COMMERCIAL LIBRARY » à PARIS

Jusqu'à présent, il n'existait pas à Paris l'équivalent de ces « COMMERCIAL LIBRARY » anglaises ou allemandes, où les hommes d'affaires peuvent trouver toute la documentation dont ils ont besoin sur les marchés ou débouchés qui s'ouvrent à leurs produits.

Afin de combler cette lacune, le BOTTIN a transféré son service de renseignements dans son immeuble, 195 bis, boulevard Saint-Germain, et a ouvert un rayon de vente spécialisée dans la VENTE d'Annuaire. Le public pourra désormais se procurer ou consulter la plupart des répertoires d'adresses publiés dans le monde.